

LANGON

Une chaufferie au bois destinée à des bâtiments publics et privés

La Ville de Langon porte le projet d'une chaufferie collective sur la zone de Dumès. L'eau chaude produite à partir de la combustion de bois pourrait alimenter les établissements scolaires, l'hôpital et même des logements

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

« **L**e rôle de la Ville de Langon est de mettre tout le monde autour de la table pour ce projet d'utilité publique », résume le maire de Langon Jérôme Guillem. Objectif pour les prochains mois : construire un réseau de chaleur urbain de plusieurs kilomètres dans la commune sous-préfecture.

Ce système de chauffage fonctionnerait grâce à une chaufferie centrale au bois basée sur la zone de Dumès, derrière les bâtiments des syndicats des déchets (Sictom) et des mobilités (ex-Siss). L'eau chaude serait produite à partir de la combustion de bois déchiqueté. Ce système existe ailleurs : écoquartier Ginko ou Bassins à flots à Bordeaux, campus universitaire à Talence, les hôpitaux bordelais, le quartier Bordeaux Saint-Jean-Belcier alimentés grâce à l'usine d'incinération de Bègles.

Partager les coûts

Les acteurs du projet langonnais sont nombreux : commune, Conseil départemental, Ademe, syndi-



L'hôpital de Langon aimerait réduire sa facture énergétique grâce à ce système de réseau de chaleur mutualisé. ARCHIVES A.D.

« Il reste encore de nombreuses étapes à franchir. Nous n'avons pas le droit de nous tromper »

cats d'énergie (Siphem et Sdeeg), bureau d'études, centre hospitalier, clinique, commerces, établissements scolaires, etc. Le bureau Adara a été missionné ces derniers mois pour mener une étude de faisabilité et établir une carte du réseau de chaleur idéal. Autre mandat : imaginer un montage juridique et financier. La facture finale devrait approcher les sept millions d'euros. « La commune ne peut pas investir seule », reconnaît le maire.

Pour rendre le système plus efficace, le réseau de chaleur doit alimenter plusieurs bâtiments, aussi bien publics que privés, situés dans un rayon restreint. Le périmètre étudié : centre hospitalier Sud-Gironde, maisons de retraite, lycées, collèges, écoles élémentaires, les supermarchés, Le Spadium, etc. Plusieurs acteurs se montrent très intéressés par ce projet. C'est le cas par exemple de l'hôpital, dont la facture énergétique grimpe d'année en année.

Quel bois utiliser ?

Le comité de pilotage s'est réuni plus d'une dizaine de fois ces derniers mois. La piste d'une délégation de service publique est privilégiée pour l'instant. À quand le début des travaux ? « Certainement pas avant 2025. Il reste encore de

nombreuses étapes à franchir. Nous n'avons pas le droit de nous tromper sur le portage du projet », tempère le maire Jérôme Guillem. Les acteurs privés de la construction et de l'exploitation des réseaux de chaleur sont intéressés. Certes, Langon est moins dense que certains quartiers de la Métropole, mais l'intégration de plusieurs bâtiments publics et privés rend ce projet pertinent. Le maire de Langon précise que du bois non utilisé par le syndicat des déchets, comme des palettes, pourrait alimenter en partie la future chaufferie. Certains défenseurs de la forêt estiment que la multiplication des réseaux de chaleur en France crée des déséquilibres dans la filière bois. « Nous serons vigilants sur la provenance de la matière première », conclut l'édile.